

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

George Dandin

Molière



+ Rubrique BD:
Qui est qui ?

+ Cahier photos

George Dandin

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

MOLIÈRE

George Dandin

Présentation, notes, chronologie, cahier photos et dossier par

LOÏC MARCOU,
professeur de lettres

Cahier photos par
ÉLISE SULTAN,
professeur de lettres

Avec la participation de
FANNY BRIANT,
professeur de lettres, pour la rubrique BD

Flammarion

**De Molière,
dans la collection « Étonnants Classiques »**

L'Amour médecin. Le Sicilien ou l'Amour peintre

L'Avare

Le Bourgeois gentilhomme

Dom Juan

L'École des femmes

Les Fourberies de Scapin

Le Malade imaginaire

Le Médecin malgré lui

Le Médecin volant. La Jalousie du Barbouillé

Le Misanthrope

Les Précieuses ridicules

Le Tartuffe

Illustrations de Laurent Parienty.

© Flammarion, Paris, 1998.

Édition revue, 2013 et 2019.

ISBN : 978-2-0814-8714-7

ISSN : 1269-8822

S O M M A I R E

■ Qui est qui?	1
■ Présentation	5
Une vocation d'homme de théâtre	5
À nous deux, Paris!	7
Molière, comédien et auteur	7
<i>George Dandin</i>	9
<i>George Dandin</i> et la tradition farcesque	10
Une comédie de mœurs	11
■ Chronologie	13

George Dandin

Acte premier	23
Acte II	55
Acte III	83
■ Dossier	115
Êtes-vous un lecteur attentif?	117
Retrouvez le fil de l'intrigue	120

Vos papiers s'il vous plaît...	121
Scènes de ménage	123
Rions un peu !	125
Farces et comédies	131
Qui parle ?	133
Le comparatiste en herbe	134

Qui est Qui ?

Les personnages en quelques traits





Je vous déclare que mon dessein n'est pas de renoncer au monde, et de m'enterrer toute vive dans un mari.

ANGÉLIQUE de SOTENVILLE,
femme de GEORGE DANDIN et fille
de M. de SOTENVILLE

Quoi? parce qu'elle est demoiselle, il faut qu'elle ait la liberté de me faire ce qui lui plaît, sans que j'ose souffler?

GEORGE DANDIN,
riche paysan, mari d'ANGÉLIQUE



Pour moi, je hais les maris soupçonneux, et j'en veux un qui ne s'épouvante de rien, un si plein de confiance, et si sûr de ma chasteté, qu'il me vît sans inquiétude au milieu de trente hommes.

De quoi s'avise-t-il aussi d'être jaloux de sa femme, et de vouloir qu'elle soit à lui tout seul?



CLAUDINE,
suivante d'ANGÉLIQUE



LUBIN,
paysan, servent de CLITANDRE



Mon Dieu! notre gendre, que vous avez peu de civilité de ne pas saluer les gens quand vous les approchez!

Mme de SOTENVILLE



Doucement mon gendre. Apprenez qu'il n'est pas respectueux d'appeler les gens par leur nom, et qu'à ceux qui sont au-dessus de nous il faut dire « Monsieur » tout court.

M. de SOTENVILLE

Moi, aimer une jeune et belle personne, qui a l'honneur d'être la fille de Monsieur le baron de Sotenville! Je vous révère trop pour cela, et je suis trop votre serviteur. Quiconque vous l'a dit est un sot.

CLITANDRE,
amoureux d'ANGÉLIQUE



PRÉSENTATION

Une vocation d'homme de théâtre

Lorsque Jean-Baptiste Poquelin, le futur Molière, naît à Paris, en janvier 1622, une existence bourgeoise de commerçant aisé s'ouvre à lui. Fils d'un riche négociant de la rue Saint-Honoré, tapissier du roi et fournisseur en meubles de la noblesse parisienne, le petit Jean-Baptiste se destine dès son plus jeune âge à suivre la voie tracée par son père : en 1637, il prête serment de reprendre la charge de tapissier du roi et s'engage à faire fructifier le négoce déjà florissant de sa famille.

Pourtant, d'autres préoccupations ne tardent pas à le détourner du monde du commerce. À l'existence casanière d'un bourgeois rangé, le futur Molière préfère en effet rapidement la vie aventureuse de comédien. Comment expliquer ce changement de trajectoire ?

Au départ, la fascination pour le spectacle : au début du XVII^e siècle, la farce triomphe à la foire Saint-Germain, au Pont-Neuf et même à l'Hôtel de Bourgogne, une des plus grandes salles de Paris. C'est dans ces salles prestigieuses ou dans des théâtres improvisés, en écoutant les bonimenteurs qui haranguent la foule ou les bateleurs qui déclenchent les rires du public, que le jeune homme découvre le monde du spectacle et qu'il noue de solides contacts avec des comédiens. De plus, de brillantes études faites au collège de Clermont – l'école la plus huppée du Tout-Paris – éveillent en lui un goût pour les disciplines artistiques incompatibles avec une vocation de négociant.

En 1643, la décision de Molière est prise : en janvier, Jean-Baptiste annonce à son père qu'il renonce à la charge de tapissier du roi au profit de son frère cadet. Peu après, le 30 juin, il fonde avec les Béjart, une famille de comédiens qu'il connaît depuis son adolescence, une troupe au nom ambitieux : l'illustre-Théâtre. La première expérience théâtrale du jeune Molière se révèle cependant décevante. Malgré des débuts prometteurs, la troupe, qui est dirigée de main de maître par une actrice de talent, Madeleine Béjart, ne peut s'imposer face aux théâtres existants, bien implantés sur la rive droite. L'aventure se solde par une débâcle financière pour la compagnie et par un emprisonnement au Châtelet pour Jean-Baptiste.

Échaudé par cet échec et voyant qu'il n'est pas de place pour lui à Paris, le jeune comédien, qui a pris en 1644 le pseudonyme de Molière, décide alors de quitter la capitale et de tenter sa chance en province. Pendant plus de treize ans, de 1645 à 1658, il sillonne la Guyenne (l'actuelle Aquitaine), le Languedoc ainsi que la vallée du Rhône. Grâce à l'appui de seigneurs éclairés comme le duc d'Épernon ou le prince de Conti, il parvient à se tailler une solide réputation dans les provinces du royaume de France. En 1655, le comédien devient auteur dramatique : après avoir joué dans des théâtres de fortune – sur de simples tréteaux, dans des salles de jeu de paume et même dans des foires aménagées pour la circonstance – de nombreuses farces dont la postérité n'a conservé que les titres, Molière crée à Lyon sa première comédie en cinq actes et en vers, *L'Étourdi*, qui reçoit un accueil favorable du public. Fort de ce succès et se sentant plus mûr, le jeune auteur peut désormais envisager de retourner à Paris, le lieu de son premier échec. Après un léger détour par Rouen, la patrie de Thomas et Pierre Corneille, il revient dans la capitale au mois d'octobre 1658.

À nous deux, Paris !

Dès son retour, Molière commence à collectionner les succès, auprès du public comme auprès des grands du Royaume. Le 24 octobre 1658, c'est le triomphe. Grâce à la protection de Monsieur, frère unique du roi, il a l'opportunité de jouer au Louvre devant toute la cour ! Suivant un usage ancien, l'auteur obtient de faire suivre *Nicomède* – une tragédie de Pierre Corneille qui ennueie le jeune roi Louis XIV – d'une farce de son invention, *Le Docteur amoureux*. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître ! Séduit par le rythme de la farce et par la virtuosité des acteurs, le roi accorde à la troupe de Molière de partager avec les Comédiens-Italiens la salle du Petit-Bourbon, située à proximité du Louvre. En 1660, il permettra à l'auteur de prendre ses quartiers au Palais Royal. C'est dans ce théâtre prestigieux, situé en plein cœur de Paris, que Molière mettra en scène, jusqu'à sa mort, la plupart de ses comédies.

Molière, comédien et auteur

Véritable homme-orchestre, Molière assure de multiples fonctions au sein de la compagnie théâtrale dont il est devenu en quelques années le chef incontesté, et qui est rebaptisée, à partir de 1665, la « troupe du Roi ». Directeur de troupe, metteur en scène, acteur, c'est aussi – et surtout – un auteur remarquable qui doit composer un grand nombre de pièces de théâtre pour attirer un public toujours plus exigeant. C'est pourquoi, sans renier ses écrits de jeunesse, qui n'étaient bien souvent